

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
Besançon

Le dessin du mois

Jacob Jordaens
Anvers, 1593 - Anvers, 1678



Bienvenu comme un chien dans la cuisine

Pierre noire, encre brune à la plume et au lavis, aquarelle et gouache sur papier blanc
16,1 X 19,5 cm

Dossier pédagogique

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
Action Culturelle du Rectorat- Académie de Besançon

Le contexte historique : les Pays-Bas méridionaux (Flandres) au XVIIe siècle

Bourguignons puis Habsbourgeois aux XVe et XVIe siècles, les Pays-Bas englobant la Hollande et la Belgique actuelles, le Luxembourg ainsi qu'une frange nord de la France, constituent jusqu'au début du XVIIe siècle un seul pays constitué de dix sept provinces. La scission en deux entités distinctes résulte d'une longue période de troubles violents, engendrés par le développement de la Réforme dans un pays gouverné par des monarques de confession catholique. La nouvelle foi se répand rapidement, provoquant une répression sévère suivie d'une révolte au cours de laquelle une vague de destructions, appelée Mouvement Iconoclaste, atteint les églises, pillées et mises à sac. En 1579, deux Unions successives aboutissent à la séparation de fait des parties méridionales et septentrionales : la première (nord de la France, Belgique et Luxembourg actuels) se soumet à la domination espagnole et accepte la foi catholique de la Contre-Réforme, tandis que la seconde se constitue en nation séparée, la République des provinces du nord (dix provinces, à peu près à la Hollande actuelle).

L'exode massif vers le nord d'une partie de la population acquise aux nouvelles croyances entraîne d'abord un déclin économique ; puis, avec la stabilité politique revenue, un renouveau se produit avec le soutien de l'Espagne. De 1598 à 1621, l'archiduc Albert et sa femme Isabelle, chargée par son père Philippe II des Pays-Bas espagnols, organisent la reconstruction ; la ville d'Anvers retrouve une nouvelle vigueur.

Le Siècle d'Or flamand

Le nombre des ordres monastiques croît de manière spectaculaire avec la Contre-Réforme catholique, nécessitant la création et la décoration de nombreux couvents et monastères qu'un mécénat monarchique exemplaire rend possibles. Le nombre considérable de commandes retient à Anvers des artistes qui font vivre des ateliers réunissant un personnel plus ou moins nombreux. Parmi les peintres, Rubens, Van Dyck et Jordaens sont les représentants les plus exceptionnels de cette brillante école flamande de la première moitié du XVIIe siècle dont le rayonnement touche toute l'Europe.

L'artiste : Jacob Jordaens

Après sa formation dans l'atelier d'Adam van Noort, il est franc maître, en tant que peintre à la détrempe, de la guilde d'Anvers où se déroule toute sa carrière. Il est cependant au contact de la peinture italienne qu'il étudie, et tout particulièrement les œuvres de Caravage. Tout en poursuivant une activité indépendante, il est le principal collaborateur de Rubens avec qui il réalise nombre de grands travaux décoratifs officiels. En 1640, année du décès de Rubens, et Van Dyck étant installé à Londres, il se trouve à la tête du plus grand atelier de la ville, multipliant les compositions religieuses et mythologiques, les cartons de tapisserie et les travaux de décoration.

Son style baroque personnel joint un réalisme non exempt de trivialité apparente à des intentions moralisatrices liées à ses convictions (il s'était converti au calvinisme). La sensualité de sa peinture, la plasticité de ses formes, la vigueur de son naturalisme où l'expressivité des couleurs joue un rôle de premier plan font de lui peut être le plus spécifiquement flamand des artistes de sa génération.

Le dessin : *Bienvenu comme un chien à la cuisine*

En bas à gauche, un chien est posté face à un chat hérissé qui fait le gros dos sur une table dont la nappe est à moitié tombée, de la vaisselle et divers objets renversés gisant sur le sol. Derrière eux, un homme se précipite, mains tendues vers le félin. Plus à droite, un jeune homme s'incline, chapeau bas, devant une jeune femme assise, richement vêtue, regardant le spectateur comme pour se détourner de son interlocuteur. Une femme plus âgée derrière eux, un sourire aux lèvres, lève un doigt. Aux pieds du fauteuil, un coffre déborde de cruches qui rejoignent celles tombées au sol près des animaux. A droite, les personnages se détachent devant un rideau ou une tapisserie, tandis qu'à gauche un décor architectural s'ouvre sur une perspective d'arcades auxquelles mènent quelques marches.

- Le **sujet** est identifié comme illustrant un dicton flamand, ce qui évoque immédiatement une série de tapisseries créées par Jordaens vers 1645 et mettant en scène des proverbes. La facture du dessin est celle d'un projet abouti de composition, et non pas d'une œuvre en soi ; d'autre part, on ne connaît aucune peinture de Jordaens correspondant à ce sujet ; il est donc permis de supposer que nous avons ici un projet destiné à s'insérer dans la série, et qui n'aurait finalement pas été suivi de réalisation.

- La scène est structurée par deux jeux principaux de lignes de **composition** : la verticale de la colonne médiane et l'horizontale formée par le niveau des têtes des trois personnages principaux d'une part, et d'autre part les deux diagonales. Les premières donnent sa stabilité à une représentation qui est par ailleurs dominée par le mouvement, induit par la présence des nombreuses obliques principales ou secondaires. Les lignes verticales et horizontales apportent l'équilibre et l'ordonnement nécessaires à la lecture de la scène.

- Les **couleurs** sont dominées par un camaïeu du blanc au brun qui confère son unité à l'ensemble, tandis que tons de rouge et de bleu font circuler le regard. La répartition des valeurs contribue à équilibrer les parties droite et gauche, à hiérarchiser les différents éléments représentés et à créer l'illusion de profondeur.

- La **perspective** linéaire est interprétée plutôt qu'utilisée strictement. Les principaux plans sont bien définis : le chien et les objets à terre, le chat et le coffre, les deux hommes et la jeune femme, la femme âgée, l'arrière plan. Cette perspective quasi scénique articule clairement chaque élément dans l'espace.

- Deux **sources lumineuses** éclairent l'ensemble : l'une provient de l'arcade ouverte à gauche en arrière, l'autre, non visible, est située à gauche en haut, comme il est habituel.

- L'**iconographie** utilise pour certains détails un langage symbolique utilisé en Flandres au XVII^e siècle. Les parties droite et gauche donnent chacune une interprétation de l'adage populaire. La partie gauche est facile à comprendre, tandis que la partie droite demande un décryptage. On trouve dans les écrits de Jacob Cats dont Jordaens a extrait la plupart de ses sujets de tapisserie une correspondance entre la forme arrondie des vases et l'anatomie féminine ; cela conduit à remarquer les mamelles gonflées de la chienne, les vases renversés disposés pour établir un lien entre l'animal et la jeune femme, et à conclure que cette dernière est enceinte. Le jeune homme serait alors un prétendant opportunément trouvé par l'entremetteuse qui, levant un doigt vainqueur, adresse au spectateur une expression fournissant la morale ironique de l'affaire. Ce type d'allusion à caractère sexuel est fréquent dans l'art flamand.

Une œuvre baroque ?

Jordaens utilise des effets plastiques variés qui s'adressent aux sens pour atteindre un but moral : le caractère pictural du dessin où les techniques mises en œuvre sont multiples, la prééminence accordée à l'expression du mouvement, l'importance des courbes, la mise en évidence des relations entre tous les protagonistes figurent parmi les caractéristiques du Baroque.

PISTES PÉDAGOGIQUES

➤ OBSERVER

Nommer et décrire les éléments représentés : les personnages, les éléments du décor, les objets. Dans quel lieu se déroule la scène ? Décrire et relier les actions se déroulant simultanément.

➤ DECRYPTER LES DONNÉES PLASTIQUES : COMPRENDRE EN QUOI CE DESSIN EST BAROQUE

• Une diversité de techniques, de procédés, d'effets

- Préciser la nature, la couleur, le format du support ? Dans la liste ci-dessous, sélectionnez matériaux et instruments utilisés par l'artiste.

Fusain, pierre noire, sanguine, craie, pastel, graphite, encre, aquarelle, gouache ...

Plume (plume de roseau, plume d'oiseau, plumes de métal), pinceau, pointe d'argent, mine de plomb, estompe, crayon graphite, feutre, stylo, crayon de couleur, gomme

- À chaque technique associer une action, un objectif.

Cerner, hachurer, moduler, colorer ...

Esquisser, accentuer, mettre en volume ...

• Une organisation favorisant l'expression du mouvement

Dans la liste ci-dessous choisir les mots permettant de décrire la composition du dessin.

Symétrique – Dissymétrique - Rayonnante – Centrée – Décentrée - Statique-dynamique – Tourbillonnante- Expansive...

Réalisation d'un croquis faisant apparaître la structure de l'image.

Sur la photocopie, tracer des lignes de force, des alignements, indiquer des points d'ancrage. Quelles lignes prédominent ? Tracer le réseau de verticales et d'horizontales qui, en sourdine, stabilisent la composition. Repérer les éléments dont les formes se répondent. Tracer les courbes et les contre-courbes.

Quel rôle joue la couleur ? Comment interfère-t-elle sur la circulation du regard ?

- Quelle est la valeur expressive de la composition ?

• Des jeux de lumière expressifs

Indiquer la nature et l'emplacement de la source lumineuse. (Présence d'une source ou de plusieurs?)

Quelles fonctions plastiques et sémantiques attribuer à l'éclairage ?

- Associer l'utilisation du clair-obscur à différents effets visuels : *mettre en valeur, dissimuler, établir des contrastes, des passages, morceler les formes ...*

- En quoi les jeux d'ombres et de lumière participent à l'expression du mouvement ?

- Quel rôle joue l'éclairage dans l'expression du volume ?

À l'aide de flèches, indiquer les parties du dessin correspondant aux actions citées ci-dessous.

- *Moduler le trait*

- *Moduler les valeurs*

- *Hachurer*

- *Ajouter des rehauts*

- **Un mouvement pris sur le vif**

Le dessin représente un moment très précis et très fugace d'une action. Les mouvements sont arrêtés au moment le plus expressif. Retrouver cette caractéristique du « style » baroque dans d'autres œuvres du XVIIe (« *L'extase de Sainte Thérèse* » par le Bernin, grandes compositions de Rubens...).

- **Un espace théâtralisé**

Quels éléments évoquent le théâtre ?

Observer le lieu où se déroule l'action. En quoi s'apparente-t-il à un décor ?

Le point de vue, le cadrage accentuent l'impression d'assister à une représentation ?

Spectateur, quelle place occupons-nous dans la salle ?

Réaliser un tableau vivant : Placer les quatre personnages, retrouver leurs attitudes, leurs gestes. Mimer leurs expressions.

Photographier cette mise en scène. Peut-on retrouver le point de vue (point de vue unique ?) et le cadrage correspondant au dessin.

- Choisir d'autres points de vue, étudier leur impact sur les formes (déformer, tasser, allonger...), signaler leur valeur expressive.

➤ **INTERPRÉTER**

Quels liens unissent les personnages ? Quel rôle joue chacun d'eux ? **Émettre des hypothèses**. Révéler sa lecture, son interprétation dans l'écriture d'une saynète alternant répliques et didascalies.

- **Reprendre les points-clés de l'analyse plastique pour dégager le sens global de l'œuvre.**

Découvrir le titre et le sens réel de l'image. Que signifie « *Bienvenu comme un chien à la cuisine* » ? Retrouver le sens propre et le sens figuré du proverbe. Comment l'œuvre parvient-elle à donner une double illustration du proverbe (une illustration littérale et une interprétation du sens caché) ?

-S'appuyer sur l'ensemble des recherches pour écrire :

- Un dialogue entre l'homme au chapeau baissé et la jeune femme.
- La phrase conclusive, ou l'aparté prononcée par la femme au dernier plan, qui semble détenir le fin mot de l'histoire
- Un fragment de récit (cf : un moment du schéma narratif)

➤ **POURSUIVRE LES RECHERCHES**

- Découvrir dans le musée d'autres œuvres de Jordaens. Les situer dans leur contexte historique: les Pays-Bas méridionaux au XVIIe siècle.

- Rechercher, observer, analyser d'autres œuvres baroques, retrouver des caractéristiques déjà mises en évidence. Souligner la valeur expressive de la composition, de la couleur de l'éclairage...D'où naît l'impression de mouvement, de profusion, de complexité ?

Réalisation du document pédagogique : Frédéric Pruvost et Viviane Lalire, professeurs détachés par l'Action Culturelle du Rectorat au service éducatif du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.